

Vernissage à Koekelberg

Celui qui cherche l'approfondissement pour son travail créatif, choisit la solitude, la méditation et la prière. Celui qui cherche Dieu préfère le silence. C'est ce chemin imprévisible, parfois excentrique que l'artiste Joshu Genku a préféré au succès, à l'attention et à l'engagement commercial. »Mon œuvre est assez forte, même si je ne suis pas physiquement présent, dit-il. C'est pourquoi vous ne le voyez presque jamais aux vernissages de ses expositions. »Mon atelier est la nature ouverte. Ma palette, un mélange de techniques, de nuances et de pigments. La dynamique qui me pousse est l'Amour pour le Créateur de tant de choses plus belles, que personne n'a jamais été capable de reproduire. »

Celui qui connaît l'œuvre de Joshu Genku reconnaît ses racines religieuses et spirituelles. L'Ancien et le Nouveau Testament forment une base de granit et une mine de diamants pour une inspiration infinie. Chez lui, Bouddha se trouve très proche de Jésus et inversement. Aimez tout ce que Dieu a créé. Il est la fleur de lotus ET le jardinier. Pas étonnant que la parabole des talents l'ait, toute sa vie, encouragé au zèle et à l'élan créateur d'un Michel-Ange. On ne cache pas ses talents sous la terre. Dieu est un bon investisseur, il fait les comptes à temps.

Le fait que le personnage de Jésus, tant souffrant que fils rejeté, que pantocrator victorieux, semble être un fil conducteur, est dû à des rencontres avec des souffrances incompréhensibles et sans compassion : l'Holocauste, la Via Dolorosa, le drame maya, l'Inquisition et les traumatismes de Jeanne d'Arc.

L'atmosphère autour de l'artiste sent les parfums de d'Avila et de von Bingen. Personnellement il voit en Jésus l'incompréhension de l'homme, devenu étranger à Dieu, face au mystère de l'amour et de la sacralité. Aucune équation mathématique ne peut traduire l'énergie entropique divine, qui naît du doute, de l'incrédulité et de la rigidité.

La souffrance du peuple juif reste un élément de sa compassion pour le peuple de Dieu à travers de nombreuses générations. Même si de nombreux signes indiquent que l'Alija est proche, l'antisémitisme continue à gronder en sourdine sous la croix du Golgotha.

Dans de nombreux tableaux, Joshu cherche un contexte historique pour l'incompréhension, la réconciliation, la kénose et l'oppression après des milliers d'années de diaspora et les camps de concentration.

Une visite au camp de Breendonk à la sinistre réputation, a déjà très jeune laissé en lui des traces profondes. Pourquoi l'homme doit-il souffrir ? Dieu a-t-il voulu toute cette passion ? La compassion de Bouddha est-elle suffisante ou bien l'Illumination va-t-elle encore plus en profondeur que l'huile pour Hanoukka ? La parabole des 5 vierges sages n'est-t-elle pas plus que jamais d'actualité ?

Y a-t-il bien encore de l'huile ? Et où et à quel prix ? Y en a-t-il encore suffisamment pour alléger le karma personnel de la croix ? Car chaque petite maison-aussi en Flandre- a aussi le sien...

Ce seront vos stigmates. A Gethsémani, un homme était là, solitaire, totalement démotivé, angoissé, abandonné de tous, et qui transpirait sang et eau en attendant le verdict...Crucifiez-Le.

La palette karmique de notre artiste s'étend vers de minuscules franges autour du profond mystère : Père, qu'ont-ils contre moi ? Qu'ont-ils contre nous ? Qui peut souffrir davantage que quelqu'un qui, en tant que Fils, connaît et aime le Père mieux que personne ?

Une coupe pleine de lumière et du sang de la réconciliation comme dans »The Passion of Christ «- exposée dans l'église de Lint-traduit le mieux la signification profonde de la Via Crucis.

Marthe Robin se contentait d'un crucifix dans sa chambre. Edith Stein préférait l'expressive pulsion de mort de son Icône crucifiée. Thérèse d'Avila considérait le Christ crucifié comme la traduction mystique du Dieu banni de notre existence matérielle égoïste. La tête du Christ gravée avec ses propres ongles dans le cachot de Breendonk rappelle les derniers instants avant la potence ou la chambre de torture : Quo vadis ? Seigneur, pourquoi souffrons-nous ?

Ceux qui suivent les informations sont de nos jours choqués par les atrocités à gauche et à droite. Cela n'arrête pas. Jamais on n'a vu sur terre plus de misère et de profond rejet. Même la jeunesse pose la question eschatologique : Papa, est-ce que ça va encore s'aggraver ? Personne au monde ne peut y répondre de manière sensée. Les -ismes ne fonctionnent plus, le temps des gurus est terminé. Si, il nous reste encore Jésus. Sa vie, Ses souffrances, Sa résurrection, et sans oublier ses prophéties de la fin des temps sur Israël, la volonté de Dieu pour Jérusalem et « l'Apocalypse de Geoula à Megiddo ».

Peut-être est-il grand temps que l'humanité et ses dirigeants (veuillez lire » souffrants «) se mettent sérieusement à réfléchir sur la vie et la mort, la création et la destruction. Nous vivons en effet les « derniers jours », d'où peut-être cette exposition de Joshu Genku, qui n'arrive certainement ni trop tôt ni peut-être non plus trop tard.

Maintenant ou jamais, dit-il lui-même, nous devons nous désarmer d'une agressivité inutile et d'exploits égocentriques. Maintenant ou jamais nous devons nous rappeler d'où nous venons, avant de nous tromper complètement sur ce vers quoi nous nous dirigeons. Le cri : »Père, pourquoi nous as-tu abandonnés ? », nous l'entendons à présent dans de nombreux bureaux de consultation, centres d'asile et d'intervention d'urgence. Et encore, sans parler des nouveaux camps de concentration déjà existants et du divertissement pour le « mind control ». Père, où es-tu ? Où restes-tu ?

Peut-être la seule réponse de Dieu est-elle : Où penses-tu que Je sois, mon Fils ?

L'art de Joshu est méditatif zen avec un arôme de Spinoza. Dieu est partout, même là où nous l'effaçons avec nos faux talents.

Puisse cette exposition mettre fin à la fièvre carriériste et à l'hybride esthétique. Rien n'est plus grand et plus fort, même dans l'art, que l'humilité.

Car à la fin tout se termine dans le silence, dans la solitude, purifié, près de Dieu ou pas.

Tetelestai.